

HÉBREUX 11

Paul continue son thème de la foi qui sauve. Il faut distinguer entre un assentiment mental et une vraie foi biblique. C'est exactement ce que Jacques essaie de dire dans le chapitre 2.17 à 20 de son épître. Hébreux chapitre 11 nous donne une description de ce que la foi accomplit pour nous. La foi rend réelles les choses qu'on espère comme si l'on les possédait déjà, et elle produit une démonstration évidente de la réalité des bénédictions spirituelles et invisibles du christianisme. En d'autres termes, elle rend présentes les choses futures et visibles les choses invisibles.

Ceux et celles qui possèdent la foi biblique ont la confiance en la fidélité de Dieu. Ils ont la conviction que ce que Dieu déclare est vrai et que ce qu'il promet s'accomplira.

La foi s'appuie sur des révélations et sur des promesses de Dieu pour son fondement. (Ro. 10.17; Ps. 1.1 à 3). Elle n'est pas un saut dans le vide. Elle exige la preuve la plus sûre de l'univers, et la trouve dans la Parole de Dieu. La foi biblique ne se limite pas à des possibilités mais pénètre le royaume de l'impossible. Être fort en la foi est l'unique sécurité, l'unique ressource du chrétien pour être agréable à Dieu, pour demeurer en Sa présence et jouir de Sa faveur.

I. La foi, le sens de l'invisible (vs. 1 à 3)

A. Une ferme assurance

1. La véracité de la parole de Dieu

- a. Témoignage de Jésus : Jn 17.17
- b. Fondement de la foi : Ro. 10.17
- c. Prophéties accomplies : Mt. 5.17 et 18

2. La vie de Jésus-Christ

- a. Sa naissance : Mt 1.20 à 23
- b. Son ministère : Actes 10.38
- c. Son Enseignement :
 - i. Mt. 5.43 à 48
 - ii. Jn 13.34 et 35
- d. Sa crucifixion : Jn 19.19 à 22
- e. Sa résurrection :
 - i. Actes 1.3
 - ii. 1 Co. 15.1 à 9

iii. Jn 11.25

3. La vie éternelle : 1 Jn 5.11 et 12
4. Le pardon du péché : Ép. 1.7
5. L'Héritage au ciel
 - a. Jn 14.1 à 4
 - b. 1 Pi. 1.4 et 5

B. Des choses qu'on espère – L'espérance en Jésus-Christ.

1. 2 Co. 1. 20 à 22
2. 1 Pi. 1.7 et 8

C. Démonstration de celles qu'on ne voit pas

1. Le Saint-Esprit (sa puissance transformatrice) une nouvelle vie.

- a. Jn 14.15 à 18
 - b. 1 Co. 2.4 et 5
 - c. Ép. 3.20 et 21
 - d. Ro. 6.1 à 4, 22
2. Des choses à venir
- a. L'enlèvement : 1 Thess. 4.13 à 18
 - b. La deuxième venue de Jésus
 - i. 2 Thess. 1.8 et 9
 - ii. Ap. 19.11 à 16
 - c. Le jugement des nations : Mt.25. 31 à 33
 - d. Le millénium :
 - i. Mt. 19.27 et 28
 - ii. Ap. 20.4
 - e. Le jugement : Ap. 20.11 à 15
 - f. Une nouvelle création : Ap. 21-22

D. La création : Ps. 14.1

1. Une réflexion :

- a. Pas de Dieu – pas de sens à la vie
- b. Pas de Dieu – pas de moralité : pas de bien/pas de mal – tout évènement est neutre.
- c. Pas de Dieu – tout est vain
- d. Pas de Dieu – pas de justice
- e. Pas de Dieu – pas d'espoir

- f. La vie, l'ordre et la conception témoignent d'un Créateur
- 2. La puissance de la Parole de Dieu
 - a. Créatrice : Ge. 1.3, 6, 9, 14, etc.
 - b. Soutenant : Hé 1.2 et 3, ccp Co. 1.17
- 3. Les choses invisibles
 - a. Prov. 8.26 : atomes
 - b. 2 Pi. 3.10 : éléments : ce qu'on voit dans notre univers se compose de ce qu'on ne voit pas. Il s'agit d'une vérité profonde et scientifique écrite il y a deux mille ans. La matière se compose de l'énergie. L'énergie est invisible à l'œil nu; il en est de même pour les atomes, les molécules et les gaz, mais combinés par des vibrations différentes, ils deviennent visibles. Cette réalité de la création présentée dans le verset 3 est incontestable.

Conclusion :

Le monde affirme : « Voir, c'est croire. » Dieu déclare « Croire c'est voir. » Jésus a dit à Marthe : « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras... » (Jn 11.40) Voir 1 Jn 5.13. Dans le domaine spirituel, la foi précède la compréhension.

II. Abel, ou le sacrifice de la foi (v. 4)

A. Ge. 3.21

- 1. L'exemple – Dieu a dû tuer un animal pour revêtir Adam et Ève.
- 2. Le principe : La justification et le pardon devant Dieu viennent d'un sacrifice sanglant. Le péché exige la mort.

B. Ge. 4.4 et 5

- 1. Le premier fruit de la foi, pour le premier des héros de la foi est l'offrande d'un sacrifice. (Hé. 9.22)

2. Abel avait bien compris qu'il a fallu une victime immolée à sa place pour expier son péché. C'est de cette façon qu'il reconnaissait ainsi le juste jugement dont Dieu frappe le péché : la mort.

a. Ro. 5.12

b. Ro. 6.23

c. Jean 1.29

C. Ge 4.3 à 7 : l'inutilité de l'offrande de Caïn

1. Des fruits de la terre : Ge. 3.17 – le sol a été maudit par Dieu.

a. Es. 64.5

b. Ro. 7.18

c. Ép. 2.8 et 9

2. Sans sang. Ép. 1.7 et 8

3. Ne plaisait pas à Dieu : Ge. 4.6 et 7

a. Mt. 3.17; 17.5 : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

b. Jean 8.29 : « je fais toujours ce qui lui est agréable. »

c. Hé .10.5 à 10

D. Ro. 12.1 et 2 : Le sacrifice de soi-même (Luc 9.23 et 24)

La foi reconnaît que la loi du sacrifice de soi-même, loi à laquelle s'est soumis Christ, la tête est la loi pour chacun des membres de Son Corps.

III. Énoch, ou la marche de la foi (v. 5 et 6)

A. Ge. 5.21 à 24

1. Sa consécration – Il marcha avec Dieu 300 ans.

2. Son message – Jude 14 et 15 : le jugement de Dieu.

3. Ce qu'il symbolise – 1 Thess 4.13 à 18 : L'enlèvement des Chrétiens

B. La marche de la foi

1. Co. 2.6 et 7

2. Ga.5. 16 à 18

3. Ga. 5.6 (Voir 1 Co. 13.4 à 8; 1 Pi. 4.8; Mt. 5.43 à 48)
4. 1 Jn 1.7

« Le sacrifice de la foi est au seuil de la vie de la foi, et il en reste jusqu'à la fin le trait caractéristique. Il est immédiatement suivi de la marche de la foi. Par la foi, Abel, quoique mort, parle encore; Énoch parle en homme à jamais vivant. Avec Abel, on voit comment la mort mène à la vie; avec Énoch, on voit la vie qui ne meurt jamais. Abel est un type de Christ crucifié; il nous parle de l'efficacité du sang pour nous ouvrir le Sanctuaire. Énoch, type de Christ glorifié, nous parle de la vie dans le lieu Très Saint, de la marche avec Dieu, le Dieu vivant. » (Le Voile déchiré, Andrew Murray p. 268)

C. Trois leçons en ce qui concerne la foi (v. 6)

1. Quant à sa nature : (6b) la foi est ce sens spirituel qui nous fait discerner la présence et le caractère du Dieu invisible. La foi commence par le désir; si l'on n'a pas soif de Dieu on est indifférent à la question de son existence. Dieu se laisse trouver par ceux qui le cherchent sincèrement. La vraie foi compte sur l'amour et la véracité de Dieu.
2. La récompense de la foi : (6c) : Énoch avait le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Il nous faut comprendre que Dieu nous a créés pour Lui; nous étions donc destinés à Lui être agréables. Comme Jésus, notre modèle a fait toujours ce qui plaisait au Père, le chrétien s'oblige à le suivre en marchant dans l'Esprit-Saint.
3. La foi sait qu'elle est agréable à Dieu : 1 Jn. 5.1 à 5; Ro. 8.14 à 17. L'obéissance, l'amour et la foi sont liés. Énoch avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Dieu ne se laisse pas sans témoignage dans l'âme qui se confie en lui. Jésus a promis de la part de Son Père le Saint-Esprit, comme le témoin vivant sur qui l'on peut compter.

Pour marcher avec Dieu par la foi, il nous faut que la communion avec Dieu soit notre unique désir; la volonté de

Dieu notre unique choix; le secours de Dieu notre unique appui; la ressemblance avec Dieu notre unique espérance.

IV. Noé – ou l'œuvre de la foi

Tout le monde est appelé à la croix (la place de la mort) pour être sauvé. Le chrétien est par la suite exhorté à marcher dans l'Esprit pour être agréable à Dieu. L'œuvre de la foi est le fruit de cette communion entre le croyant et son Dieu.

A. Le fruit de la foi biblique

1. 2 Co. 5.17 – une nouvelle créature
2. Ép. 4.1 à 3 – une nouvelle vocation
3. Ép. 2.8 à 10 – un nouvel ouvrage
4. Jacques 2.14 à 22 – une foi vivante et active

B. Les principaux éléments de la foi vue dans l'histoire de Noé.

1. Divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore
 - a. Mt. 24.1 à 8
 - b. 2 Pi. 3.8 à 13
 - c. 2 Thess. 1.6 à 10

La foi a constamment affaire à l'avenir et à l'invisible : elle croit aux paroles de Dieu et par conséquence elle voit ce que le monde ne peut pas apercevoir. Elle voit tout, le présent et l'avenir, à la lumière de Dieu.

2. Saisis d'une crainte respectueuse
 - a. 2 Sam. 6.6 à 9
 - b. Ps. 119.120 : « Ma chair frissonne de l'effroi que tu m'inspires, et je crains tes jugements. »
 - c. Hé 10.31 : « C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. »
3. C'est par la foi que Noé construisit une arche.
 - a. La foi a eu pour fruit la crainte, la crainte a poussé à l'action et la foi a servi de guide au cœur et à la main.

- b. La foi vit en communion avec Dieu; elle connaît Ses secrets; elle est capable de faire agir un homme, au péril de sa vie, selon les indications qu'elle tient de Dieu.
 - c. Noé a cru à Dieu. Cette foi lui a poussé à consacrer sa vie à l'obéissance à la parole de Dieu. Voilà ce qu'est la foi biblique.
4. Pour sauver sa famille
- a. Jn. 1.40 à 45
 - b. Ép. 6.1 à 4
 - c. 1 Co. 14.34 et 35

Dieu béni le croyant pour faire de lui une bénédiction pour d'autres. La foi de Noé, manifestée et rendue parfaite par ses œuvres, a sauvé sa famille, et avec sa famille, la race humaine tout entière.

5. C'est par la foi qu'il condamna le monde.
- a. Jean 16.7 et 8
 - b. Ro. 6.20 à 22
 - c. 2 Pi.4. 1 à 4

Le chrétien qui marche par la foi condamnera le monde, car sa conduite est gouvernée par le Saint-Esprit. La vie de Christ qui se manifeste dans la vie du croyant est une protestation contre le monde et sa philosophie. Abel, Énoch et Noé étaient tous les trois méprisés par le monde, parce qu'ils condamnaient ses œuvres.

6. Et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.
- a. Ro. 3.21 à 31
 - b. Ga. 2.16
 - c. Jean 6.28 et 29
 - d. Ép. 2.8 à 10

C'est par la foi en Christ qu'on est sauvé et pardonné de ses péchés. Dieu justifie le pécheur repentant, car le Seigneur Jésus a payé la dette de ses péchés sur la croix. Cette justice imputée au pécheur repentant rétablit les relations normales entre l'homme et Dieu. Ayant reçu Christ par la foi, le croyant est exhorté par la parole de Dieu et par l'Esprit de Dieu à marcher en Christ par la foi. Le croyant est en train de bâtir sa vie sur le fondement de Jésus-Christ. Voyez-vous combien la foi sans les œuvres est inutile? Si Noé n'avait pas construit l'arche, lui et toute sa famille auraient été détruits par le déluge. On voit que le vrai croyant manifestera des œuvres de la foi et que ses œuvres viennent de Dieu Lui-même. (Philip. 2.12 et 13)

V. Abraham ou l'obéissance de la foi (vs 8 à 10) ccp Ge 12.1 à 4

A. L'obéissance

1. Hé. 5.8
2. I Sam 15.22 et 23
3. I Jean 3.23 et 24

L'appel divin ne va jamais sans la promesse, ni la foi dans la promesse, sans l'obéissance à l'appel. C'est par la foi que le croyant se lance dans l'inconnu, parce qu'elle s'empare de l'invisible. Peut-on prétendre avoir confiance en Dieu, tout en refusant de Lui obéir.

B. La confiance (...sans savoir où il allait)

1. I Chron. 21.13 Malgré le châtement, David a préféré de tomber entre les mains de Dieu.
2. Ps. 23.4
3. Jn 10.27 à 30 ccp I Jn 4.8 : « Dieu est amour »

C. La patience

1. Jacques 1.2 à 4
2. 2 Thess.3.5 : « Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ. »

Abraham a dû attendre des années pour un fils. Lors de son séjour au pays de Canaan, il ne possédait qu'un terrain pour ensevelir Sara. Il a vécu sa vie en pèlerin. Comme Abraham, le chrétien ne peut pas se contenter de bien commencer en Christ. Il lui faut aussi la persévérance en Christ. La persévérance exige la patience. Il s'agit de tenir bon, jour après jour, dans l'obéissance et la foi, jusqu'à ce que Dieu nous amène dans une communion plus étroite avec Lui.

D. L'espérance (v.10)

1. Hé. 12.1 et 2
2. Jn 14.1 à 3
3. I Pi. 1.3 à 5
4. Ro. 5.1 à 5

Par la foi, Abraham voyait l'invisible, par l'espérance il vivait dans l'avenir. Si le chrétien puisse voir par la foi ce qui s'en vient, s'il puisse s'attacher aux choses célestes il vivrait toujours dans une espérance qui lui donnerait la victoire à travers des épreuves. Dieu veut opérer pour nous, et en nous, et par nous des choses surnaturelles. Quand notre foi s'appuie réellement sur la puissance de Dieu, nous sommes en mesure de Lui obéir à tout prix.

VI. Sara, ou la foi en la fidélité de Dieu. (vs 11 et 12)

A. Le Dieu de l'impossible : Luc 1.36 et 37

1. Ge 18.10 et 11, 13
 - a. Une promesse contre la nature (v.10)
 - b. Une condition naturelle qui va au-delà de toute espérance (v.11)
 - c. Une affirmation de la puissance de Dieu (13 et 14)
2. Ép. 3.20 et 21
 - a. Il fallait que la naissance d'Isaac soit une manifestation de la puissance de Dieu. (Ge 16)

b. Dieu est le Dieu vivant. Il fait jaillir la vie de la mort.

1. Jean 11.38 à 44

2. Luc 24.5 : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. »

3. Actes 9.39 à 42

4. Ép. 2.1 à 7

B. Le fruit de la foi – la vie et l'abondance v.12

1. Ge 21. 1 et 2

2. Ge 15.4 – 6

3. Mt. 13.23

4. Jean 10.10 : « je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient même avec abondance.

5. Jean 15.5 : la vigne puise sa nourriture du sol grâce à ses racines. De même notre vie spirituelle doit s'alimenter perpétuellement en Dieu et en Christ. Selon sa promesse, Dieu a accompli son œuvre toute puissante et vivifiante : Sara a été rendue capable d'être la mère d'Isaac et dans un sens de Jésus car, selon la chair, Christ vient de la postérité d'Abraham. Confiez-vous en Dieu; Il est fidèle, Il est le Dieu vivant; Il donne la vie aux morts.

VII. La Foi qui cherche une patrie (vs 13-16)

A. Les trois grandes étapes dans la vie de la foi

1. Voir : La foi était pour eux une révélation de choses invisibles

a. Jean 14.1 à 6

b. 1 Pi. 1.8 et 9

2. Saluer (embrasser)

a. Mt. 13.23 : « la comprend »

b. 2 Ti. 2.25 : « arriver à la connaissance »

3. Recevoir

a. Mc.4.20

b. 1 Ti. 6.18 et 19

c. Actes 16.29 à 34 : la conversion du geôlier

B. Une description de leur vie de foi. (v.13 c)

1. Elle règle la vie entière
 - a. Mt. 19.27 : C'est la foi qui pousse un homme de tout quitter.
 - b. Luc 9.62; 14.33
2. Elle fait de nous des étrangers et des voyageurs ici-bas.
 - a. Ex. 6.2 à 4
 - b. Philip. 3.20 et 21
 - c. Mt.24. 35 : « Le ciel et la terre passeront... »
3. Elle produit en nous l'affection pour les choses célestes
 - a. I Jean 2.15 à 17 : Une rupture avec le monde
 - b. Co. 3.1 à 4
4. Elle dévoile les dispositions du cœur (v. 15)
 - a. Ge 19.26 : « la femme de Lot regarda en arrière, et elle devient une statue de sel. »
 - b. I T. 4.10 : « Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent »

Notre foi ne croîtra qu'en nous adonnant entièrement à la vie en Christ. Cette foi-ci nous élèvera dans le monde céleste, elle fera de nous des étrangers et des voyageurs ici-bas.

Nous devons persévérer à faire la volonté de Dieu, sachant que la puissance de Dieu Lui-même et le Fils de Dieu, nous garantissent l'accomplissement de la promesse. La foi véritable commence par compter sur ce que Dieu a promis; mais elle ne reste pas là : elle conduit à la pleine possession et à la jouissance, par la puissance de Dieu, de ce qu'elle avait d'abord salué de loin et embrassé comme devant lui appartenir. Elle compte sur la fidélité de Dieu : ce que Dieu lui a dit, Sa main l'exécutera.

VIII. L'épreuve d'Abraham ou la foi qui compte sur la puissance de Dieu (vs. 17 à 19)

A. L'épreuve – le sacrifice

1. Christ – Christ s'est offert Lui-même

- a. Jean 10.11 : « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis »
- b. Jean 10.17 : « Le Père même, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. »
- c. Mt. 26.38 et 39
- d. 1 Jean 2.2

2. Disciple – la croix

- a. Luc 9.23 à 25 ccp Mt. 10.37 à 39
- b. Ro. 12.1 et 2
- c. Jean 15.12 et 13

3. Abraham : Isaac – son fils bien-aimé : Ge. 22.1 à 3

- a. Abraham a offert son fils unique et en le faisant, il s'est offert lui-même aussi car en Isaac se trouvait toutes les promesses à Abraham.
- b. La vie de la foi implique toujours le sacrifice.

B. Ba promesse – une postérité (v.18)

1. Ge. 15.4 à 6 : une postérité promise

2. Ge. 16 : des tentatives de la chair et de la sagesse humaine

3. Ge. 17.15 à 19 : la promesse se trouve en Isaac et non pas en Ismaël.

4. Ga. 3.16, 24 à 29 : l'accomplissement de la promesse en Jésus-Christ, le Sauveur du monde.

C. La puissance de Dieu – l'a résurrection (v.19)

1. Mt. 16.21

2. Jean 11.25 à 27; 38 à 44

3. Da. 12.1 à 3

4. Mt. 27.51 à 53

5. 1 Thess.4.13 à 18

La certitude que Dieu était le Tout-Puissant à donné à Abraham une foi forte et victorieuse au moment de cette épreuve décisive. Quant à Sara, Dieu devait combler le déficit d'un pouvoir naturel; pour Abraham, il fallait ressusciter un mort.

Pour avoir la vie ressuscitée, dans son sens spirituel et pratique, le disciple de Christ s'oblige à sacrifier le « moi ». C'est en passant par la mort qu'il soit délivré de la domination du péché et de la mort. De cette façon la vie du croyant devient une vie que Dieu possède entièrement.

La mort de soi ou la vie crucifiée implique une compréhension plus profonde de notre incapacité de plaire à Dieu par nos efforts charnels. Elle implique un consentement volontaire du cœur d'être soumis à Dieu en toutes choses. Elle implique une cessation véritable de nos propres œuvres et un abandon absolu à l'action directe et incessante de Dieu par Son Saint-Esprit. Elle implique une telle haine de la vie propre, un tel reniement du « Moi » que la vie en Christ soit revêtu par le chrétien et que cette vie ressuscitée se manifeste dans son quotidien.

IX. La foi qui bénit les enfants.

A. La responsabilité parentale : celui qui étudie la Bible, comprend très bien la responsabilité qu'ont les parents qui croient à transmettre cette foi à leurs enfants. Chaque enfant doit prendre décision pour lui-même d'accepter le Seigneur Jésus-Christ comme Sauveur. Cependant, le cœur de nos enfants est plus disposé à croire en Jésus s'ils sont élevés dans un environnement où Dieu est honoré par des parents qui vivent leur foi.

1. Deut 6.4 à 9 cf Jc. 1. 22 à 24

2. Ép. 6.1 à 4 cf Prov. 1. 1-9 ; 2. 1-10

Si nos enfants tiennent leur vie naturelle de nous – leurs parents, dans une très grande mesure ils tiendront aussi leur vie spirituelle de nous.

B. La transmission de la foi – la foi en les promesses de Dieu.

1. Isaac v.20 ccp Ge. 21. 8 à 13; 26.23 à 25

a. Jacob.

1. Ge. 25.23 à 26 : la prophétie de l'Éternel

2. Ge. 25.27 à 34 : Jacob achète le droit d'ainesse d'Esäü (Ge. 26.34 à 36; Hé 12.15 à 17)

3. Ge 27. 30 à 36 : La bénédiction volée par la ruse de Rébecca et Jacob

4. Ge. 28. 1 à 4 : Isaac se rend compte de la prophétie et de la promesse de Dieu. Ici, par

la foi, il transmet la bénédiction à Jacob. (Ge. 25. 23-26)

- b. Esaü : Ge. 27.39 et 40 : Esaü et sa postérité devient les Édomites qui deviendront les ennemis d'Israël (No. 20. 14-21 ; Amos 1. 11)
- 2. Jacob v.21 ccp Ge. 48.5 à 22
 - a. Ephraïm : (v.13) : Ephraïm, étant le plus jeune, était à la main gauche d'Israël.
 - b. Manassé (v.13) : Manassé, étant l'ainé de Joseph, a été placé à la main droite d'Israël.
 - c. Le croisement des mains : v.14 la main droite a été posée sur la tête d'Éphraïm, tandis que la main gauche a été placée sur la tête de Manassé, l'ainé de Joseph. (Voir vs. 18 à 20)
- 3. Joseph v.22 ccp Ge. 50.24 et 25
Les fils d'Israël n'ont jamais perdu l'espoir qu'un jour, Dieu leur donnerait le pays promis comme héritage.
- 4. Moïse v.23 ccp Ex. 1.22; 2.1 à 10
 - a. La foi qui est plus forte que l'affection naturelle. Mt. 10. 34-39
 - b. Une foi qui est prête à lâcher ce qui est le plus précieux
 - c. La fidélité de Dieu à travers des circonstances pénibles.
 - d. Dieu peut se servir des personnes des plus peu probables pour accomplir ses desseins.
 - e. Le cœur du roi (ainsi que sa fille) est entre les mains de Dieu
 - f. La foi en Dieu nous apporte des bénédictions au delà de nos atteintes.
 - g. La foi en Dieu nous garde dans un état là où l'on tient toutes choses dans ce monde à main ouverte.
 - h. La foi en Dieu triomphe du décret de la mort et confond les desseins de Satan

Ils croyaient à l'avenir d'Israël et au pays de la promesse, et ils comptaient sur la protection divine. Voyons-nous par ces exemples que la foi ne s'arrête pas à la personne du croyant lui-même; elle englobe sa maison et ses enfants.

La leçon pratique nous enseigne « qu'il faut que votre vie soit réellement une vie de foi; il faut que les choses invisibles, ou plutôt que le Dieu invisible soit notre vie. C'est Lui qui dispose de la bénédiction et de la toute-puissance : et c'est dans la mesure où Dieu aura Sa place dans notre vie de famille, que Son influence secrète s'exercera sur nos enfants. Le Voile Déchiré; A. Murray, p. 284 – 285.

En tant que parents chrétiens, nous devons cultiver un terrain propice à faire grandir et prospérer cette foi qui est en bénédiction aux enfants. Nous vivons dans un monde hostile au christianisme tout comme les patriarches vivaient comme des étrangers et des voyageurs. Comme eux, nous devons mettre en Dieu toute notre espérance. Pour faire prospérer la foi, il n'est pas d'autre chemin que la séparation du monde, la consécration exclusive à Dieu, le renoncement à soi et à sa vie propre. C'est dans cette vie en Christ que nous devenons une source de bénédiction pour nos enfants.

X. Moïse : le choix de la foi (vs 24 à 28)

A. Il a refusé de jouir de la gloire d'Égypte (v.24)

- 1.1 Jean 2.15 à 17 : l'orgueil de la vie
2. Il était de la postérité d'Abraham et non pas de la race royale de Pharaon.
3. C'est mieux de souffrir comme serviteur de Dieu que de jouir de la place parmi la royauté égyptienne.
4. Philip. 3.5 à 11

B. Il a renoncé à la jouissance du péché de l'Égypte (v.25)

1. S'associer humblement aux souffrances du peuple de Dieu lui apportait beaucoup plus que la satisfaction éphémère de ses appétits.
2. I Jean 2.15 à 17 : la convoitise de la chair
3. Ro. 6.20 à 23

C. Il a tourné le dos aux trésors de l'Égypte (v.26)

- 1.1 Jean 2.15 à 17 : la convoitise des yeux
 - a. Prov. 23.5 ccp Job 1.21
 - b. Ép. 2.4 à 7 ccp I Pi. 1.3 à 5
 - c. Hé 12.2

Moïse a bien compris que les richesses de ce monde comme la puissance et les plaisirs du monde sont éphémères. Par la foi il a pris décision de s'investir la vie aux choses éternelles plutôt que se dépenser lui-même pour le moment. Jacques 4.14 : « Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. » Pour le chrétien, les richesses de ce monde devraient revêtir peu de valeur à la lumière de l'éternité.

D. Il ne s'est laissé pas intimider par la colère du roi (v.27)

1. Jean 4.4 : « ...celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »
2. Ro. 8.31 : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? »
3. 1 Ti. 6.15 et 16
4. Ro. 8.35 à 39
5. Prov. 29.25 : « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé. » Confions-nous en Celui qui est invisible, le Seigneur Jésus-Christ. (Voir 1 Pi. 1.8 et 9)

E. Il a rejeté la religion d'Égypte

1. Tous les fléaux que Dieu a envoyés en Égypte étaient des jugements contre les dieux d'Égypte. Ps. 115.1 à 9
2. La Pâque – l'Image de Christ
 - a. Jean 1.29 : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. »
 - b. 1 Co. 5.7 : « Christ notre Pâque a été immolé. »
 - c. Ex. 12.5 : « un agneau sans défaut »
 1. 1 Pi. 2.21 et 22; 3.18
 2. Hé. 4.15
 3. 2 Co. 5.21
 - d. L'aspersion du sang : Ex. 12.12 et 13
 1. Sans le sang de Christ votre première naissance mène à la mort. (Ro. 5.12; 1 Co. 15.21 et 22)
 2. Le sang de Christ mène à la vie : la nouvelle naissance.
 3. Ép. 1.7
 4. Jean 3.3, 6
 5. Jean 10.27 et 28

e. La délivrance de la servitude en Égypte Ro. 6.17 et 18

F. Des leçons pratiques

1. Nos décisions doivent être prises par la foi basée sur les promesses de Dieu.
2. Nos décisions doivent tenir compte le point de vue à long-terme.
3. Nos décisions ne doivent jamais sacrifier l'avenir sur l'autel du plaisir éphémère.
4. Nos décisions doivent tenir compte la loi des conséquences inattendues pour des mauvais choix dans la vie.
5. Nos décisions, quand à l'avenir ne doivent être jamais prises sur le champ mais plutôt par la prière et la réflexion.
6. Nos choix sont faites par ce qui vaut le plus dans la vie.
7. Nos choix reflètent notre caractère.
8. Nos décisions déterminent notre destin.

Conclusion :

Qu'est ce que le salut en Christ vous vaut? Est-ce que les choses de ce monde éphémère vous empêchent de prendre décision pour Jésus? Vos décisions sont-elles prises à la lumière de ce qui est éternelle ou est-ce que vous vivez pour le plaisir du moment? Il y a un prix pour des mauvais choix dans la vie. Mais, par contre, quelle récompense attend ceux qui ont pris décision pour le Seigneur Jésus-Christ!

XI. Israël : la rédemption par la foi (vs 29 à 31)

A. Passage de la mer Rouge – la sanctification par la foi (Ex. 14)

1. Israël craintif

a. Dieu arrange nos circonstances : Ex. 14.1 à 4

1. Mt 3.16 et 17; 4.1
2. Jean 16.33 : « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »
3. I Co. 10.13 et 14

Le Seigneur ne nous a jamais promis un chemin exempt d'épreuves et de tribulations; bien au contraire, Jésus a dit que le croyant aurait des tribulations dans le monde. Cependant la précieuse promesse est que Jésus serait toujours avec nous. Il vaut bien jouir de la présence de Dieu dans l'épreuve, que d'être exempt de l'épreuve sans faire cette précieuse expérience.

- b. L'épreuve va au-delà de nos forces naturelles (vs 5 à 12) : Tout effort humain devient inutile.
 1. L'ennemi est toujours plus fort que nous : 1 Jn 4.4 : « celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »
 2. L'incrédulité nous pousse à accuser Dieu faussement (vs.10 à 12)
 - a) L'incrédulité nous suggère cette question : pourquoi en est-il ainsi?
 - b) L'incrédulité nous fait nous tourmenter pour savoir la raison pour laquelle nous sommes exposés à telle ou telle épreuve.
 - c) L'incrédulité ne peut qu'errer toujours; elle ne discerne rien des voies de Dieu.
 - d) L'incrédulité a même suscité le désir de retourner à l'esclavage en Égypte.
 - e) L'incrédulité nous rend amer contre Dieu.
2. Dieu à l'œuvre vs 13 à 31
 - a. Son conseil v.13
 1. Ne craignez rien
 - a) Ps. 56.3 : « Quand je suis dans la crainte, en toi je me confie. »
 - b) Es. 26.3 et 4 : « À celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. »
 2. Restez en place : Ps. 46.11 « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre. » Si c'est le cas, Dieu

domine aussi sur nos circonstances fâcheuses. Dieu est seul dans la rédemption; et quant à nous, nous n'avons qu'à demeurer tranquilles, et à voir la délivrance de Dieu.

3. Regardez la délivrance :

a) Ps. 121.1 : « Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours? Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. »

b) Es. 45.21 et 22

4. Gardez le silence : Ps.37.7 : « Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui. »

Si le cœur est tranquille, ayant la confiance en Dieu, la bouche se taira n'ayant rien à dire contre Lui.

b. Sa promesse : « L'Éternel combattra pour vous. »
(v.14)

1. Ex. 15.3 : « L'Éternel est un vaillant guerrier; L'Éternel est son nom. »

2. Ap. 19.11 : « Il juge et combat avec justice. »

3. Ro. 8.35 à 39

La précieuse assurance que Dieu combat pour nous tranquillise l'esprit en présence des difficultés les plus sérieuses et des dangers les plus grands! Ayant cette assurance, la voie de la foi est ouverte car la foi biblique s'attache à la promesse de Dieu.

c. Sa victoire vs 19 à 31 : 1 Jn 5.4 : « et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi... »

1. Le Seigneur se place entre nous et nos ennemies; il se place entre nous et nos épreuves; il se place entre nous et nos péchés.
(vs 19 et 20) comp. Hé 4.12; 7.25

2. Sa présence devient une bénédiction pour ses enfants et une malédiction pour les méchants.
(voir 1 Co. 1.18 à 20)

3. Dieu fait l'impossible (v.21) : Mt. 19.26 : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » (Voir Mt. 17.20)
4. C'est Dieu qui ouvre le chemin (vs 21 et 22). Il n'y a pas d'incertitude quand c'est Dieu qui nous ouvre un chemin; mais tout chemin de notre propre invention est un chemin de doute et d'hésitation. Là où l'homme naturel défaille, l'homme de foi triomphe, parce qu'il suit un chemin où Dieu le conduit.
 - a) Pro. 14.12 : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort. »
 - b) Jn 14.6 : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

La leçon ici est que Dieu a ouvert un seul chemin au salut – le chemin de la croix là où Jésus est mort pour nos péchés. Il nous faut la foi en Christ et l'obéissance à l'Évangile. Si et quand le monde essaie de prendre un chemin qui mène au salut sans la foi et sans la crainte de Dieu cela ne mène qu'à sa destruction.

5. Le Salut est une œuvre que Dieu seul a opérée et révélée pour que nous la voyions et que nous en jouissions. Il ne s'agit pas d'un salut qui est en partie l'œuvre de Dieu et en partie celle de l'homme. Pour être le salut de Dieu, il faut qu'il soit dépouillé de tout ce qui est de l'homme. Les efforts de l'homme ne font qu'obscurcir la vue du salut de Dieu. (Voir Ép. 2.8 et 9)
3. Les ennemis de Dieu détruit
 - a. Apoc. 6.15 à 17
 - b. Apoc. 7.13 à 17

« Le même Agneau, qui remplira de terreur tous les peuples de la terre par la grandeur de son courroux, conduira doucement de sa main, dans les verts

pâturages et le long des eaux tranquilles, le troupeau qu'il a racheté par son sang. »

« Les eaux qui avaient servi de mur aux rachetés de l'Éternel ont servi de tombeau au Pharaon et à ses armées. »

C.H. Mackintosh, Notes sur le livre de l'Exode, Éditions Bibles et Traités Chrétiens, Vevey 1998 pg. 171

B. Josué – la foi qui fait écrouler la force de l'ennemi (Jos 6)

1. La crainte de l'ennemi

- a. Josué 5.1 ccp 2.8 est 9 : la présence de Dieu est confirmée par sa puissance. Sa puissance témoigne du fait que l'Éternel est le vrai Dieu vivant.
- b. Nombres 23.21 à 24
- c. Jacques 4.7 : « Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. »

2. La promesse de Dieu – la Victoire : Josué 6.2

- a. Deut 28.6 et 7 : Il n'y a aucune muraille trop haute, trop épaisse ou trop forte pour le Seigneur. Sa présence, sa puissance et sa promesse garantissent la victoire.
- b. Josué 3.13 à 15 : le Seigneur est le chef de l'armée de l'Éternel (Ps. 24.30) L'adoration précède la victoire.

3. L'instruction de Dieu : Jos. 6.3 à 5

- a. Es. 55.8 et 9 ccp Ro. 11.33 et 34
- b. 1 Co. 1.26 à 29

Combien les méthodes de la foi sont différentes que celles de l'homme naturel. À vue humaine, une ville aussi fortifiée et imprenable ne pouvait être conquise que par des forces supérieures. Pourtant, ce qu'on voit souvent dans la parole de Dieu est que le Seigneur accomplit ses desseins en utilisant des stratégies qui paraissent insensées aux hommes. De cette façon l'homme naturel est confondu et Dieu est glorifié.

4. L'Obéissance de Josué : Josué 5.14

- a. Actes 9.6 : « Seigneur, que veux-tu que je fasse? »
- b. Jos. 6.6 à 16
- c. 2 Ti. 2.1 à 5 ccp Ép. 6.10 et 11

- d. 1 Co. 3.9 : « Car nous sommes ouvriers avec Dieu. »
On voit que la victoire exige une foi obéissante, la discipline, l'unité d'esprit, la coopération et la solidarité.
- 5. La victoire de la foi – l'accomplissement de la promesse de Dieu : Josué 6.20 et 21
 - a. 2 Co.10.4 : « Les armes employées dans un combat spirituel ne sont pas simplement humaines mais possèdent une puissance divine qui les rend capables de renverser des forteresses. » Wm MacDonald

Il y a des forteresses dans notre esprit et notre âme. C'est seulement par une foi obéissante que le Saint-Esprit puisse effectuer son œuvre glorieuse en dedans de nous. La victoire appartient à Dieu et si le croyant la désire il lui faut une foi obéissante et la mise en pratique de la parole de Dieu.

- b. L'arche symbolise la présence de Dieu. Sans la présence de Dieu, il n'y a pas de victoire. Voulez-vous la victoire sur la mort? Il faut la présence de Christ.
 - 1. 1 Co. 15.55 à 57
 - 2. Jn 10.28 : « Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais... »
- c. Les Actes des Apôtres – Ils se sont emparés des villes en prêchant l'Évangile. Les murailles des forces ténébreuses s'écroulaient devant eux.
- d. Ge 15.13 à 18. Il faut comprendre la justice et la sévérité de Dieu quand le péché d'un peuple ou d'une nation atteint son comble.

Conclusion :

Avez-vous la victoire en Christ? Votre foi se caractérise t-elle par l'obéissance? Faites-vous confiance en Dieu même si ses desseins vous semblent insensés? Avez-vous la certitude de la vie éternelle selon la promesse de Dieu?

C. Rahab – la foi qui sauve (Josué 2)

1. La prostituée – elle était pécheur : Ro.3.23
2. Elle était sous la condamnation : la ville a été dévouée par interdit (Josué 6.1)
 - a. Jn 3.36
 - b. Ro.5.18a : « par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes... »
3. Elle a été donnée une période de grâce
 - a. Ge.15.13 à 16
 - b. Deut. 7.1 à 5
4. Elle a entendu la parole de Dieu (vs.8 à 11)
 - a. Ro. 10.17 : « ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu
 - b. Jacques 1.21 : « ...recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. »
5. Elle a cru la parole de Dieu v.9 : « L'Éternel, je le sais, vous a donné ce pays. »
 - a. Ge.15.18
 - b. Lé 25.18, 23 et 24
 - c. 2 Chron. 20.10 à 12 (Joël 3.1 et 2)
 - d. Ro. 4.3 à 5
 - e. Jean 11.25 à 27
6. Sa foi s'est manifestée par ses œuvres (vs. 1 à 7)
 - a. Jacques 2.25 ccp 18
 - b. Ép. 2.8 à 10
 - c. Phil. 2.12 et 13

Rahab aurait pu divulguer la présence des espions pour gagner la faveur du roi ou même recevoir de l'argent. Elle s'est plutôt mise la vie en danger pour protéger les espions. Elle s'est montrée bienveillante en tous ses rapports auprès d'eux.

7. Elle a gagné sa famille et ses proches (vs. 12 et 13)
 - a. Josué 2.18 et 19 : Le cordon de fil cramoisi – le sang
 - b. Ex. 12 : le sang de l'agneau
8. Elle a été délivrée du jugement : Josué 6.22 à 25
 - a. 1 Thess 1.9 et 10
 - b. 1 Thess 5.9 et 10

c. 2 Thess.1.6 à 10

Rahab et sa famille ont senti le tremblement de terre quand les murailles sont tombées. Cependant elles étaient en sécurité ayant la promesse de la grâce. Elle et sa famille ont été délivrées avant que Josué a donné la commande pour mettre la ville au feu. Le monde autour de nous est en train de s'effondrer. Le jugement s'en vient. La seule façon d'y échapper est par la foi en la grâce de Dieu à la croix du Calvaire.

9. Elle s'est mariée à Salmon
 - a. Ruth 4.21 : « Salmon engendra Boaz »
 - b. Mt. 1.5 : « Salmon engendra Boaz de Rahab. »
 - c. Ap.19.7 à 9
 - d. Es. 61.10 et 11

Conclusion :

Quelle belle image du salut! Comprenez que sans la grâce de Dieu en Jésus-Christ vous périrez tous comme ceux de la ville de Jéricho. Croyez à la parole de Dieu. Croyez à l'Évangile pour être sauvé par la grâce de Dieu.

XII. Ce que la foi peut accomplir (vs 32 à 35)

Ce passage mentionne quelques noms des héros ancien testamentaires de la foi. L'auteur de cette épître s'oblige à se borner à mentionner justes quelques noms car le temps ne lui permettait pas de parler de tous ceux et celles dans l'A.T. qui ont eu la victoire par la foi. L'apôtre Paul (celui que je crois est l'auteur de cette épître), tente de faire tomber le voile qui recouvre le cœur de plusieurs Hébreux non-convertis et de convaincre ceux qui vacillaient que derrière tous les faits de l'histoire sainte se retrouve toujours la foi en Dieu, comme le principe vital qui en constitue la valeur spirituelle.

N'oublions jamais que ces héros de la foi étaient des personnes comme vous et moi. Jacques a écrit : « Élie était un homme de la même nature que nous. » Il s'agit des gens qui ont vécu avant la croix du Calvaire. Ils n'étaient pas scellés par le Saint-Esprit comme nous qui jouissons de la dispensation de la

grâce. À l'époque il ne s'agissait que des Israélites. De nos jours la foi conquérante se retrouve parmi ceux et celles du monde entier qui ont reçu Christ comme Seigneur et Sauveur. Le chrétien est appelé à lutter au près et au loin, dans toutes sortes de milieux, contre l'intempérance et l'immoralité, contre la mondanité, le matérialisme et les iniquités de tous genres.

A. Gédéon : (coupant; abattant) : Juges 6 à 8 : la foi en Dieu nous fait atteindre notre plein potentiel ou au moins un plus haut niveau dans notre quotidien.

1. Un homme craintif (v.11)

a. Fermier et non pas guerrier

b. Il se cachait des Madianites : « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel est protégé. » Ex. des espions qui ne voulaient pas s'emparer du pays promis. L'incrédulité alimente la crainte et la crainte nous paralyse.

c. « L'Éternel est avec toi, vaillant héros (v.12)

i. La promesse – L'Éternel est avec toi.

ii. Vaillant Héros – C'est ce que Dieu voyait en Gédéon si et quand il pourrait exercer la foi en Dieu.

Souvent, nous ne voyons pas ce que Dieu voit en nous. Nous ne voyons pas le plein potentiel. Je ne parle ni de la pensée positive ni d'une foi en nous-même. Je parle de ce que nous pouvons devenir en Christ. Ex. Jean 20.19 : les apôtres étaient dans un lieu où les portes étaient fermées à cause de la crainte des Juifs. Une fois que le Saint-Esprit est venu dans les Actes 2, ils avaient le courage et la hardiesse de renverser le monde en prêchant l'Évangile.

a. Ép. 4.20 à 24

b. 1 Co. 6.9 à 11

c. Za. 4.6 : « C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. »

d. 1 Co. 12.4 à 11

d. Le vestige de la foi (v.13 et 14)

i. La force que tu as – la foi. (Ro.10.17)

- a. Hé11.6
 - b. Mt.17.20
 - ii. L'incrédulité (v.17)
 - a. Mc 9.24 : « Je crois! Viens au secours de mon incrédulité. »
 - b. Ex. 4.1 à 9 : signe de la verge qui devient un serpent; signe de la main lépreuse; signe de l'eau changer en sang.
 - c. 1 Co.1.22 : « Les Juifs demandent des miracles. »
- 2. Un homme pauvre d'esprit : (v.15)
 - a. Mt. 5.3 : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!
 - b. Jacques 3.6 : « Dieu résiste aux orgueilleux mais il fait grâce aux humbles. »
- 3. Le Dieu qui le rassure par ses promesses
 - a. Tite 1.2 et 3. Dieu ne ment pas.
 - b. Esaïe 45.21 Dieu qui prédit des évènements avant qu'ils n'arrivent.
 - c. Mt.24.35 : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.
 - d. Esaïe 26.3 et 4 ccp Juges 5.23 et 24
- 4. Un homme qui prend position pour Dieu malgré sa crainte et l'idolâtrie de son père. (Juges 6.25 à 32)
 - a. Un cœur craintif mais obéissant. (Nicodème : Jean 1.1)
 - b. Il lui faut prendre position pour l'Éternel face à l'idolâtrie de la maison de son père (La Vérité cause toujours des divisions : Mt.10.34 à 39)
 - c. Gédéon était prêt à mourir pour l'Éternel malgré sa crainte : (Actes 20.23 et 24 : On n'est pas prêt à vivre pour Jésus si l'on n'est pas prêt à mourir pour lui)
 - d. La fermeté pour la Vérité mène à la conversion des autres. (vs 30 et 31)
 - i. Joas, il me semble, s'est converti v.31
 - ii. Jean 14.6
 - iii. Actes 4.12
- 5. La foi conquérante (Juges7)

- a. Dieu réduit le nombre de soldats par 99.9% : « Il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré. »
 - i. Ps. 33.16 à 19
 - ii. 1 Co.1 25
- b. Juges 7.9 – la promesse de la victoire
- c. Une stratégie peu commune (Juges 7.15 à 18)
 - i. Symbolisme des cruches et des flambeaux (2 Co.4.3 à 7)
 - a. Cruche- vase de terre – notre corps charnel
 - b. Flambeau – la lumière de l'Évangile
 - c. Des cruches brisées – une vie crucifiée : Ga 2.20
 - d. Des trompettes : la sonnerie de la trompette rallie les guerriers au champ de la bataille. (2 Ti. 4.1 à 4)

Nous sommes appelés à sonner la trompette de l'Évangile. (Esaïe 58.1)

Conclusion :

Comme Gédéon, nous sommes disposés à la crainte et une foi faible. Mais, grâce à Dieu, il nous encourage et nous assure de la victoire par ses promesses afin que notre foi soit ancrée dans la parole de Dieu et se voit en plein croissance. Dieu peut prendre le peu de foi que nous avons pour lui faire grandir et accomplir ses desseins.

- B. Barak (éclairs, foudre) : Juges 4 et 5
 - 1. La condition spirituelle et civile en Israël (Juges 4.1)
 - a. Violence et du vol : Juges 5.6
 - b. La lâcheté parmi les hommes : Juges 5.7
 - c. L'idolâtrie : Juges 5.8a
 - d. Démilitarisé : Juges 5.8b
 - 2. L'ennemi opprimant- les Canaanites (voir Ge. 9.20 à 27)

- a. Jabin : (v.2) roi de Canaan : Jabin veut dire : « celui que Dieu observe. »
 - b. Sisera : le chef de l'armée cananéenne : Sisera veut dire : « déploiement, champ de bataille. »
 - c. Chars de fer : la fierté de l'armée cananéenne, la force et l'assurance de la victoire. Ces engins de guerre inspiraient une épouvante particulière à Israël qui n'avait rien de semblable à leur opposer.
 - i. Juges 1.19 (pourtant c'était possible ccp Josué 17.17 et 18)
 - ii. Ps. 20.7 à 9
 - iii. 1 Jn 4.4 ccp Ps. 68.17 et 18
3. Débora : Dieu a élevé une femme comme juge et prophétesse : cela parle de la condition spirituelle en Israël (Juges 5.6 à 8). Selon De. 16.18 et 19, des juges et des magistrats s'agissaient des hommes : « ...et ils jugeront le peuple avec justice. »

Il me semble qu'à l'époque, il n'y avait pas un homme assez intègre ou consacré pour recevoir la parole de Dieu. Donc, Dieu a choisi une femme d'exception pour lui communiquer sa parole et ses desseins. Juges 4.4 à 7)

- a. Es. 3.12 ccp Jé 44.15 à 19
 - b. Ézékiel 22.29 et 30
 - c. Débora veut dire : « abeille »
 - d. Lappidoth (son mari) veut dire : « flambeau » Ap 21.23 « L'agneau est son flambeau »
4. Le caractère de Barak : Juges 4.8 et 9
- a. L'obéissance
 - i. Un cœur bien disposé à vouloir faire la volonté de Dieu
 - ii. Il a convoqué Zabulon et Nephtali (v.10)
 - iii. Il s'est préparé pour la bataille.
 - b. Le respect envers une servante de Dieu v.8
 - c. Sa faiblesse :
 - i. Si tu ne viens pas, je n'irai pas (v.8) :

Barak ne se sentait pas suffisamment animé de l'Esprit d'en haut pour marcher seul à cette grande lutte. Il réclame l'appui personnel de la prophétesse Débora.

- ii. L'Éternel livrera Sisera entre les mains d'une femme. (v.9) « Quand les hommes ne sont pas à la hauteur de leur mission, Dieu l'accomplit par des femmes. »
W. MacDonald

5. La victoire par la foi (Juges 4.12 à 16)

- a. La promesse (v.14)
 - i. L'Éternel livre Sisera entre tes mains
 - ii. L'Éternel ne marche-t-il devant toi : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? » Ro.8.31
- b. L'obéissance face à l'ennemi plus puissant (v.14b) N.B. Les dix mille hommes étaient à sa suite. Il s'agit d'une infanterie contre des chars de fer. Ps. 56.4 « Quand je suis dans la crainte, en toi je me confie. »
- c. La victoire – Dieu intervient
 - i. V.15 : Dieu les a mis en déroute
 - ii. Juges 5.4, 19 à 22 : Dieu avait envoyé un orage. La foi obéissante remporte toujours le jour pour le chrétien.

6. La mort de Sisera à la main de Jaël : Juges 4.17 à 22

- a. Jaël veut dire : « chèvre sauvage ou grimpeuse.
- b. Cette famille était liée à Israël par le mariage de Moïse et Zipporah qui était fille d'Hobab. V.11
- c. Malgré la paix entre Jabin et la maison de Héber, Jaël a bien compris que le Dieu d'Israël était le vrai Dieu et qu'il luttait contre les ennemis de son peuple. (Ge. 12.3)
- d. Le lait avait un effet soporifique
- e. Jaël a enfoncé dans le temple de Sisera un pieu de la tente.

« Ainsi s'accomplit la prophétie de Débora (v.9) Dieu s'est servi d'une simple abeille pour renverser la raison humaine (Jabin) lorsqu'elle s'est élevée contre la connaissance de Dieu. Le jugement a frappé l'adversaire comme la foudre (Barak). Jaël (grimpeuse) a employé un piquet de sa tente (le témoignage de sa vie de pèlerin pour abattre les prétentions du puissant. Le marteau évoque la Parole de Dieu (Jé 23.29)

Conclusion :

Malgré ses faiblesses, Barak a eu la victoire. Cette victoire par la foi. « O mort où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » I Co.15.55 à 57.

C. Samson (Juges 14 à 16) « petit soleil »

Dans le personnage de Samson, on voit le contraste entre la force et la faiblesse. Il s'agit d'une histoire d'un homme qui n'était jamais en mesure de se maîtriser les passions pour des femmes peu recommandables et loyales aux ennemis de Dieu. Dieu a élevé Samson comme juge en Israël lors d'une période du temps où les Philistins dominaient sur Israël. (Juges 13.1) Je vous donne un survol des lignes importantes de la vie de Samson afin de faire ressortir quelques principes qu'on peut apprendre.

1. Il a méprisé son héritage (Juges 13)
 - a. Il est né dans un foyer avec des parents pieux. (vs 2 et 3)
 - b. Son père était un homme de prière (vs 8, 12)
 - c. Ses parents craignaient Dieu (vs 20 à 22)
 - d. Ils ont pris aux sérieux la responsabilité d'élever leur enfant selon la volonté de Dieu vs 12 à 14, 4 et 5, ccp No. 6. 1 à 8
 - e. Ils ont cru la promesse de Dieu (vs 2 et 3, 12, 24)
2. Il s'est rebellé contre ses parents : (Juges 14. 1 à 4)
 - a. Insolence envers ses parents (Juges 14.3)
 - i. Ex. 20.12
 - ii. Ép. 6.1 et 2
 - iii. Prov. 30.17
 - b. Il a dédaigné l'enseignement de la loi.
 - i. De. 6.4 à 9
 - ii. Ex. 34.12 à 16
 - iii. De. 7. 1 à 3

- iv. 2 Co. 6.14 à 18 (Sauvé, Séparé, Stable, Sincère, Serviteur, Servante)
3. Il a souillé sa consécration naziréate (Juges 14.5 à 9)
 - a. No. 6.6 à 9
 - b. Vignes de Thimna (No. 6.3) ccp Jacques 1.12 à 15.
Principe : Samson s'est mis dans la place de la tentation. Il a pris à la légère la responsabilité de sa consécration.
 - c. 1 Pi. 5.8 : « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » Il y a un lion qui se cache dans des places interdites pour le chrétien.
 - d. Juges 14.9 : Il a pris du miel de l'essaim d'abeilles dans le corps du lion. Ce qui nous semble anodin porte une malédiction cachée qui se manifesterait plus tard dans la vie. On ne peut pas violer des principes et à la fois être à l'abri du châtement de Dieu. (Ca. 2.15 : « Les petits renards qui ravagent les vignes; » Luc 16.10)
 4. Il n'a pas tenu compte de l'avertissement de Dieu. (Juges 15). Le chapitre décrit plusieurs victoires de Samson mêlées avec des événements tragiques.
 - a. Juges 15.1 à 5 : Suite aux nouvelles que son beau-père avait donné sa femme à un autre, Samson a incendié les champs de blé des Philistins. Cela a provoqué la vengeance chez les Philistins qui ont à leur tour brûlé la femme de Samson et son beau-père (v.6).
 - b. Juges 15.7 et 8 : Samson s'est vengé de leur geste et il les a battus.
 - c. Juges 15.9 à 13 : Des hommes de Juda, par crainte des Philistins, l'ont livré à ses ennemis.
 - d. Juges 15.14 à 16 : Saisi par l'Esprit de l'Éternel, Samson brise ses liens et il tue mille hommes philistins.
 - e. Juges 15.17 à 20
 - i. V.18 : Épuisé et pressé par la soif il prie Dieu. Il s'agit de la première prière de Samson écrite dans Juges.
 - ii. V.19 : Celui qui est la source de notre victoire doit être aussi la source de notre rafraîchissement. Le rafraîchissement parle de la communion avec Dieu. C'est ce qui lui manquait.

Les tragédies et les ennuis de sa vie auraient dû le réveiller. Pourtant, il se dirige vers un vrai échec dans sa vie (Prov. 13.15 : « Une raison saine a pour fruit la grâce, mais la voie des perfides est rude. »)

5. Il a délibérément joué avec le péché. Juges 16 (on ne peut pas entrer dans l'arène avec le diable ayant l'espoir d'une victoire.)
 - a. Juges 16.1 et 2 : Samson se retrouve à Gaza (lieu fort) là, où il se lie avec une prostituée. (1 Co. 6. 16 à 18)
 - b. Juges 16.4 à 21 : Délila : « faible; coquette »
 - i. Vallée de Sorek : « vin de choix » No.6.3
 - ii. Il souille à répétition sa consécration naziréate
 - iii. En jouant avec le péché, Samson perdait petit à petit sa virilité (Prov. 20.29 : « La force est la gloire des jeunes gens. »; Prov. 31.3 : « ne livre pas ta vigueur aux femmes. ») Il a mis son secret en péril et a fini par le révéler. (vs. 4 à 16)
 - iv. V.17 Samson, enfin a expliqué à Délila la vérité de la provenance de sa force. Elle venait de sa relation unique avec Dieu, qui reposait elle-même sur son naziréat, dont les longs cheveux n'étaient qu'un signe. Lorsque Délila est devenue plus importante que Dieu à ses yeux sa force a disparu.
 - v. Les pertes de Samson (vs 19 à 21)
 - a. Ses cheveux – symbole de sa consécration naziréate
 - b. Sa force – L'Éternel s'est retiré de lui
 - c. Ses yeux – les fenêtres de son âme et source de ses convoitises
 - d. Sa liberté : (2 Co.3.17 : là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.) Ro.6.16
 - e. Son utilité pour le Seigneur : plutôt que gagner des batailles contre les ennemis de Dieu il a été réduit à faire le travail d'une bête de somme.
 - f. Son intégrité : vs 22 – 25 : Samson a donné aux païens une occasion de blasphémer le Dieu d'Israël et de se réjouir de leur victoire par un festin à leur dieu Dagon. Je me demande si les

forces ténébreuses se réjouissent si et quand un chrétien tombe dans le péché tout comme les anges du ciel se réjouissent quand un pécheur repentant est sauvé.

6. Il s'est repenti (vs 28 à 30)
 - a. Un temps de réflexion (v.22) ccp Luc 15.17 à 20 : le fils prodigue
 - b. Une prière de foi vs 28
 - c. Une vie sacrifiée v.30
 - d. Une victoire bouleversante v.30
7. Il a été enseveli dans le sépulcre de son père à la place où il avait commencé son ministère comme juge en Israël.

Conclusion :

La vie de Samson nous donne une illustration de quelqu'un qui :

1. Avait le pouvoir de maîtriser les autres, mais il ne pouvait jamais se maîtriser.
2. Avait le courage de mettre les champs de l'ennemi aux feux mais il ne pouvait jamais arriver à éteindre le feu de ses passions.
3. Avait le pouvoir de briser les liens des cordes, mais, il ne pouvait pas être affranchi des liens de son péché.
4. Avait tué un lion, mais il ne pouvait pas mettre à mort ses mauvaises œuvres de la chair.
5. N'était pas un dirigeant qui réunissait le peuple, mais il exerçait son ministère seul.
6. Est souvenu pour ce qu'il a détruit et non pas pour ce qu'il a construit.
7. Manquait de la discipline et de la direction.

D. Jephté : Jiphtach : il ouvrira; il libérera (Juges 11)

1. La Situation en Israël à l'époque: Juges 10.6 à 18

- a. L'idolâtrie v6
- b. Sous la condamnation de l'Éternel vs 7 à 9
- c. Vendus entre les mains des Philistins et des Ammonites vs 8 et 9

(Sans Christ, le pécheur est idolâtre. Qu'il soit dans l'idolâtrie à lui-même, à son argent, à ses possessions, à son rang dans le monde d'affaires, il est idolâtre. Sans Christ, le pécheur ne peut pas expérimenter l'amour de Dieu car il est sous la condamnation de Dieu. Jean 3.36 dit : « celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » Sans Christ, il est opprimé par la loi du péché qui agit dans ses membres ainsi que le diable – l'esprit malin qui s'empare du monde actuel. Israël avait besoin d'un sauveur tout comme le pécheur a besoin d'un Sauveur – Le Seigneur Jésus-Christ).

2. La Repentance du peuple : Juges 10.10 à 16

- a. Israël s'est rendu compte de son péché v.10
- b. Dieu n'était pas prêt à agir en leur faveur vs 11 à 14
- c. Les enfants d'Israël ont obtenu la grâce et la faveur de Dieu quand ils ont ôté les faux dieux du milieu d'eux. (vs 15 et 16)
 - i. Prov. 28.13
 - ii. Es. 55.6 et 7
 - iii. 1 Thess 1.9 et 10 ccp Actes 26.19 et 20
- d. Dieu a été touché
 - i. 2 Chron 7.14
 - ii. Jonas 3.10

(Le peuple de Dieu a dû se rendre compte de leur péché. Sans reconnaître qu'il y a un problème qui existe, on ne sera jamais en mesure de s'en repentir. Un changement de cœur mène toujours à un changement de comportement.)

3. Jephté : Juges 11.1 à 3

- a. Sa personne
 - i. Un rang inférieur (1 Co 1.26 à 29)
 - a. Fils d'une prostituée
 - b. Rejeté par ses frères

- c. Pas d'héritage dans la maison de son père
- d. Ses amis étaient peu considérés parmi les Juifs
- ii. Un vaillant héros
 - a. Un homme de guerre
 - b. Il faisait des excursions contre les ennemis d'Israël.

(« D'une certaine manière Jephté nous rappelle le Seigneur Jésus. Il y avait une ombre sur sa naissance et ses frères (frères de la famille et du peuple) le rejetèrent. Lorsqu'ils réalisèrent leur « esclavage » spirituel, ils se souvinrent de lui et firent appel à lui comme sauveur. D'accord pour aider les Galaadites, Jephté convint d'être leur sauveur, mais il insista pour être aussi leur maître. » McDonald)

- b. Le choix des Anciens du peuple : vs 4 à 11.
 - i. Malgré son rang inférieur, comme guerrier, il est reconnu comme vaillant héros.
 - ii. Il a toujours montré une haine pour les oppresseurs de son peuple.
 - iii. Jn 7.24 : « Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. »
- c. Le Recours à la diplomatie : vs 12 à 28

Le roi des Ammonites cherche la guerre contre Israël avait volé une partie de son territoire lorsque la nation était en marche d'Égypte au pays de Canaan. Jephté, étant bien informé de l'histoire de son peuple, a essayé de raisonner avec le roi en lui expliquant clairement qu'il n'en était pas ainsi.

1. Deut 2.4 et 5 : Israël n'était pas permis de se mêler aux enfants d'Édom.
2. Deut.2.9 : Dieu ne voulait pas que son peuple fasse la guerre contre Moab.
3. Deut 2.19 : C'était clair que Dieu ne voulait pas que les enfants d'Israël s'emparent des territoires données aux enfants de Lot dont Moab et Ammon. Pourtant, les Amoréens, dont le roi était Sihon, s'en était déjà emparé d'une partie du territoire des

Ammonites. Israël avait acquis ce territoire par une victoire sur les Amoréens il y avait 300 ans.

Le roi des fils d'Ammon ne veut rien savoir. Il veut faire la guerre contre Israël. (Ps.2.1 à 3)

Il ne faut pas tenter de raisonner avec les ennemis de Dieu et de son oint. Il n'y a pas de terrain de compromis. L'ennemi doit être vaincu. (2 Co. 10.3 à 6)

- d. La Victoire : vs 29 à 33
 - i. L'Esprit de l'Éternel était sur lui.
 - a. Zach 4.6 : « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. »
 - b. Jean 15.5 : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.
 - ii. La foi donne la victoire
 - a. 1 Jn 5.4 : « et la victoire qui triomphe du monde c'est notre foi. »
 - b. Mt. 17.20

Conclusion :

Malgré votre arrière-plan, malgré la gravité de votre péché, malgré votre rang social, la foi en Christ vous sauve de l'ennemi. Ce qui est impossible aux hommes devient un fait accompli en Christ par la foi en son sang. Ne laissez plus l'ennemi vous empêcher de venir à Christ. Soyez sauvé et vous aurez la victoire aujourd'hui.

E. David : « bien-aimé » : 1 Samuel 16 et 17

1. Son arrière-plan

- a. Fils d'Isaï : Ruth 4.18 à 22
- b. Bethléhémite : 1 Sa. 16.1
- c. Berger : 1 Sa. 16.11

2. Sa personne

- a. Un bon cœur devant Dieu : 1 Sa. 16.7; Prov.4.23
 - i. Jé 17.9 et 10 : un bon cœur ne veut pas dire sans péché.
 - ii. 1 Sa.16.1(b) : « j'ai vu...celui que je désire pour roi. »
 - iii. Actes 13.33 : « J'ai trouvé David fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. »
- b. Obéissant : 1 Sa. 16.11
 - i. Ép. 6.1 et 2
 - ii. 1 Sa. 15.22
 - iii. 1 Sa. 17.17 à 19
- c. Responsable
 - i. 1 Sa. 16.11
 - ii. 1 Sa. 17.20
- d. Fort et vaillant : 1 Sa. 16.18
- e. Musicien : 1 Sa. 16.18 (Il a écrit beaucoup de Psaumes)
- f. Un serviteur : 1 Sam 16.19 à 22
 - i. Prov. 22.29
 - ii. Ps.75.7 et 8
 - iii. Mt. 25.21 : La vie de David nous donne une bonne illustration de ce principe
 - iv. Marc 10.41 à 45

3. Son défi : 1 Sa.17.1 à 30

- a. Goliath : un géant de Gath (il avait quatre frères)
 - i. 1 Sa. 17.4 : sa grandeur était environs 3 mètres
 - ii. 1 Sa. 17.5 : sa cuirasse à écailles pesait environs 70 kg.
 - iii. 1 Sa. 17.7 : sa lance pesait environs 10 kg.
 - iv. La typologie biblique : Hé 2.14 (Le diable et la mort)
- b. La résistance de la part de ses frères : 1 Sa 17.28 : Ils l'ont jugé injustement.
- c. La dissuasion du roi Saül : 1 Sa. 17.33 : Tu es un enfant.

4. Son courage : 1 Sa. 17.22

- a. Il a été déjà mis à l'Épreuve : 1 Sa. 17.34 à 36
- b. Il se confiait en Dieu. 1 Sa. 17.37
 - i. Il était familier avec la grandeur de son Dieu car il avait passé des heures en plein air pour faire paître les brebis
 - ii. Il a déjà expérimenté la victoire par la puissance de Dieu.
 - iii. Étant oint par Dieu, L'Esprit de Dieu était avec lui. Goliath était un géant de stature, un ennemi redoutable, mais David était un géant de caractère. Son caractère était le résultat de sa relation auprès de l'Éternel son Dieu.

5. Sa victoire

- a. 1 Sa. 17.26 : Il a vu Goliath à travers l'œil de la foi en Dieu et non pas à travers l'œil naturel (Nombres 14.8 et 9 : Caleb et Josué ont vu des choses différemment que les autres)
- b. 1 Sa. 17.37 : Par l'expérience, David savait qu'il pouvait se confier en Dieu. Dieu l'avait déjà délivré des bêtes féroces, il pourrait le délivrer du géant.
- c. 1 Sa. 17.38 et 39 : Il ne pouvait pas faire face au géant dans l'armure de Saül. Il a dû faire face à l'ennemi en se servant de ce que Dieu lui avait donné et par la puissance de l'Esprit de Dieu en dedans de lui.
- d. 1 Sa. 17.46 : Ayant une cause juste, il avait l'assurance de la victoire.
- e. 1 Sa. 17.47 : David voulait que le nom de l'Éternel soit glorifié et que le monde sache que l'Éternel sauve et donne la victoire.
- f. 1 Sa. 17.48 à 51
 - i. IL a couru – pas d'hésitation
 - ii. La pierre a été bien lancée et bien placée
 - iii. Il lui a ôté la vie en se servant de l'Épée de Goliath (Rappelez-vous de Hé.2.14)
- g. 1 Sa. 17.52 : La victoire de David a accompli deux choses ce jour-là : Elle a mis en fuite les ennemis de Dieu et elle a donné à Israël le courage de vaincre ses oppresseurs.

Principe : Ce qu'on fait affecte les autres soit pour le bien, soit pour le mal. Une personne qui vit pour Christ peut faire toute la différence.

Conclusion :

Dieu donne la victoire en conséquence de notre foi. Nos épreuves sont conçues par Dieu pour raffiner notre foi en Christ et nous préparer pour ce que la vie nous réserve. Dieu se sert des choses humbles et simples de ce monde pour confondre les sages.

Quant à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur Jésus-Christ comme Sauveur, il faut comprendre que la mort est un ennemi redoutable. Chez les êtres humains elle gagne 100%. Cependant, Jésus a eu la victoire et il est ressuscité. C'est lui seul qui a remporté le jour et aujourd'hui il vous offre la vie éternelle afin que vous n'ayez plus à craindre la mort.

F. Samuel : 1 Samuel 1

1. Arrière-Plan (vs 1 à 8)

- a. Père : Elkana : Dieu a acquis
- b. Mère : Anne : « grâce »
 - i. Stérile – Samuel est né par la grâce de Dieu
 - ii. Méprisée par Peninna (bijou, corail)
- c. Eli – Souverain Sacrificateur
 - i. Hophni
 - ii. Phinéas
 - iii. 1 Sa. 2.12, 15, 22 à 25
 - iv. Philip 3.17 à 19
- d. Le vœu d'Anne : 1 Sa. 1.11
 - i. Dieu est le Dieu de la nation d'Israël, mais Il se soucie aussi de l'individu
 - a. Ps. 8.4 et 5
 - b. Mt 20.29 à 34 : « Jésus s'arrêta »
 - ii. Dieu est au courant de nos peines et de nos soucis
 - a. Ex. 3.7
 - b. Hé.4.14 à 16
 - c. Dieu est fidèle : La. 3.22 à 27
- e. La prière d'Eli : 1 Sa. 1.17

- f. L'exaucement de la prière d'Anne : 1 Sa. 1.20
- g. L'accomplissement du vœu d'Anne : 1 Sa. 1.24 à 28
 - i. La foi (Je peux me confier en Dieu)
 - a. Ps. 37.3 à 6
 - b. Ge. 22 : Abraham et Isaac
 - ii. La fidélité : Elle avait fait un vœu et elle a tenu parole : Ecc. 5.3 et 4
 - iii. Le sacrifice : Elle a donné à Dieu ce qui lui était le plus précieux
 - a. Jean 3.16 : Dieu a donné ce qui lui était le plus précieux
 - b. Luc 9.23 à 25
- h. La bénédiction de Dieu : 1 Sa. 2.18 à 21
 - i. Un quintuplé?
 - ii. On ne peut pas surpasser Dieu!

2. Son appel : 1 Sa. 3

- a. Fidèle : 1 Sa. 2.18, 26
 - i. Actes 13.1 à 3 ccp Actes 11.25 et 26
 - ii. Luc 2.48 à 52
- b. Obéissant : 1 Sa. 3.8 à 10 (un cœur bien disposé à Dieu) : Philip 2.14 et 15
- c. Privilégié : 1 Sa. 3.11 à 14 ccp v.21
 - i. Ex. 3.3 à 6 : Dieu se révèle à Moïse
 - ii. Jean 20.14 à 16 : Dieu se révèle à Marie
 - iii. Jean 4.25 et 26
 - iv. Jean 2.7 à 9 : Les serviteurs de Dieu ne connaissent seulement pas la personne de Dieu, mais par sa parole, ils sont au courant de ce que Dieu est en train de faire.
- d. Courageux : 1 Sa. 3.15 à 18
 - i. Actes 20.27
 - ii. Ga. 4.16 : La vérité fait souvent mal. (Jean 9.6 : la boue appliquée aux yeux de l'aveugle né)
- e. Fidèle et intègre : 1 Sa. 3.19 à 21
 - i. Ps. 15.1 à 4
 - ii. Prov. 10.9 : « Celui qui marche dans l'intégrité marche dans l'assurance. »

- iii. 2 Ti. 4.7 et 8 : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. »

3. Sa foi

- a. Mise à l'épreuve : 1 Sa. 4; 1 Pi. 1.6 et 7
 - i. Un appel à la guerre contre les Philistins : vs 1 et 2
 - ii. Une grande défaite : v.3
 - iii. Un recours au déplacement de l'arche de l'Éternel : vs 4 à 6
 - a. Hophni et Phinées : 1 Sa. 2.12, 22 à 25
 - b. Principe : Mt. 23.16 à 22
 - c. L'arche de l'alliance est sanctifiée par la présence de Dieu qui résidait entre les chérubins. Israël n'était pas en communion avec son Dieu. L'arche n'était qu'un porte-bonheur pour Israël.
 - iv. Une autre grande défaite : vs 10 et 11
 - v. Les fils d'Eli meurent
 - vi. Eli, le grand sacrificateur, meure
 - vii. La femme de Phinées meure
 - viii. I-Kabod, nom de l'enfant, signifie une situation grave en Israël : la gloire est bannie d'Israël.
- b. Conduite à la victoire : 1 Sa 7
 - i. Un appel à la repentance : vs 3 et 4
 - a. Es. 55.6 et 7
 - b. Jé 4.4
 - c. Mt. 3.3
 - d. 1 Thess. 1.9
 - ii. Un appel à la sanctification vs 5 et 6
 - a. L'eau symbolise souvent la parole de Dieu
 - i. Ps. 114.8 ccp 1 Co. 10.4 ccp Jn 1.1
 - ii. Ép. 5.25 et 26
 - iii. Jn.17.17
 - b. La réflexion: Ps. 51.3 à 6
 - c. Un changement
 - i. Pr. 28.13
 - ii. Actes 26.19 et 20
 - iii. 1 Co.6.9 à 11

- iii. Une dépendance de Dieu: v.8
- iv. La responsabilité de la prière
 - a. 1 Sa. 7.5 ccp 12.23
 - b. Jn 17.9
 - c. Co. 1.9 à 11
- v. La nécessité d'un sacrifice v.9
 - a. Christ
 - i. Agneau de lait –innocence sans défense Jn 1.29
 - ii. Hé 7.26
 - iii. Jn 12.31 et 32 (1 Co. 1.27)
 - b. Soi
 - i. Luc 9.23 à 23
 - ii. Ga. 2.20 : Le chrétien ne peut pas expérimenter le pouvoir d'une vie ressuscitée sans une vie crucifiée
- vi. La victoire : v. 10
 - a. L'intervention de Dieu
 - b. La crainte de la part des ennemis de Dieu
 - c. Israël rendu plus fort que ses ennemis
- vii. Le terrain regagné : vs. 12 – 14
 - a. L'humiliation des ennemis de Dieu
 - b. L'affaiblissement des ennemis de Dieu
 - c. L'Éternel se montre fort quand il y a un homme qui se tient à la brèche en faveur du peuple de Dieu (Ez. 22. 30)
 - d. Israël a regagné du territoire perdu

4. Son Témoignage : 1 Sa. 7.15 à 17; 12.2 à 4

G. Résumé des récits anciens testamentaires

Ce que le chrétien de nos jours et de notre société doit comprendre est que Dieu n'a pas le chrétien à l'abri des difficultés et des dangers. Comment le chrétien aurait-il l'occasion de s'exercer sa foi si ce n'était pas pour les épreuves de la vie? Toute épreuve, n'a-t-elle pas un double

but? Premièrement, l'épreuve nous donne une occasion de glorifier Dieu par notre confiance en lui. Deuxièmement, l'épreuve fournit à Dieu l'occasion de montrer Sa fidèle sollicitude pour les Siens. N'est-il pas vrai que dans l'épreuve le cœur du croyant s'attache humblement à Dieu comme un enfant qui se confie en son père? Quand on passe à travers l'épreuve, notre Père céleste ne se nous révèle-t-il pas au cœur dans toutes les richesses de Sa tendresse et toute la puissance de son amour? Dieu sait fort bien que sans les épreuves il n'y aurait ni école de foi, ni croissance spirituelle, ni force de volonté se soumettant à Dieu et s'attachant à Lui. Que nous soyons dans une période de bénédiction ou dans une période d'épreuve, nous sommes exhortés à rendre grâces en toutes choses.

Pour les versets 33 à 35a, je voulais faire une application spirituelle qui, j'espère peut nous aider dans notre quotidien.

1. Vainquirent des royaumes v.33a
 - a. L'empire du diable
 - i. Actes 10.38; 26.15 à 18
 - ii. Ép. 2.1 à 4; Royaume des ténèbres (2 Co. 4.4)
 1. 1 Jn 5.19
 2. Mt. 4.8
 - b. Le royaume de Dieu
 - i. Jn 12.31
 - ii. Co. 1.12 à 14
 - iii. Luc 17.21
 - iv. Ép. 5.8

Par la foi en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, le pécheur repentant est délivré de l'empire du diable et Christ vient installer le royaume de Dieu dans son cœur.

2. Exercèrent la justice : (v.33b)
 - a. Jn 16.7 à 11 : La justice de Christ est établie au cœur du croyant par imputation.
 - i. Ro. 1.16 et 17; 10.8 à 10; 14.17
 - b. Ro. 6.13 : Christ nous donne la puissance de vivre selon la justice de Dieu (Ép.4.24)

- i. Ép.4.24
 - ii. 2 Ti. 2.22
- 3. Obtinrent des promesses : (v.33c)
 - a. Tite 1.1 à 3 : La promesse de la vie éternelle
 - b. Jn 11.25 et 26 : Jésus est la résurrection et la vie
 - c. Ro. 6.23 : La vie éternelle est un don sans prix
 - d. Ép. 2.8 et 9 : Cette vie s'obtient par la foi.
- 4. Fermèrent la gueule des lions : (v. 33d) (une référence à Daniel dans la fosse aux lions (le décret du roi Darius que personne ne prie aucun dieu pendant 30 jours sauf pour le roi Darius))
 - a. Ap.12.10 ccp Zach. 3.1 : le diable est l'accusateur des saints
 - b. 1 Pierre 5.8 : Il cherche à nous détruire
 - c. 2 Ti.4.14 à 17
 - d. Le chrétien s'oblige à ne pas donner au diable une occasion de l'accuser de quoi que ce soit.
 - i. Jc. 1.22 à 25
 - ii. Ga. 5.16 à 18
 - iii. 2 Co. 3.2 et 3
- 5. Éteignirent la puissance du feu : v.34a et b : La justice et le châtement de Dieu
 - a. Dieu est un feu dévorant (Hé 12.29)
 - i. Deut. 4.23 et 24; 9.3 et 4
 - ii. Ex. 24.15 à 17
 - iii. Da. 7.9 et 10; 2 Thess. 1.8 à 10
 - b. Échappèrent l'épée
 - i. Ex. 15.9 et 10
 - ii. Es. 37.15 à 20; 36 à 38 : L'Éternel a délivré Juda des mains des Assyriens lors du règne d'Ézéchias.
 - c. Le sang de Christ a éteint le feu de Dieu car le pécheur est justifié devant Dieu par l'offrande de Son Fils Unique
 - i. Jn 3.36; 3.16
 - ii. Ro.5.1 La Paix
 - iii. 2 Co.5.19 à 21 : La Réconciliation
- 6. Guérissent de leurs maladies : v.34c
 - a. La guérison nationale d'Israël
 - i. Es.30.26
 - ii. Jé 30.11 à 15

- b. És.38 : Ézéchias avait été guéri de sa maladie et Dieu lui a donné quinze ans de plus.
 - c. 2 Rois 5 : Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, a été guéri de sa lèpre en se plongeant sept fois dans la rivière Jourdain selon la parole du prophète Élisée.
 - d. Es.35.5 et 6 ccp Luc 7.18 à 23 : La guérison des maladies physiques lors du ministère terrestre de Jésus.
 - e. La guérison des infirmités spirituelles
 - i. 1 Pi. 2.24 ccp Ro. 6.23
 - ii. Ro. 5.6 à 8 ccp Jn 5.5 à 9
7. Vaillants à la guerre (v. 34e)
- a. 2 Ti. 2.1 à 5
 - b. Actes 7.51 à 60 : Le témoignage d'Étienne devant le Sanhédrin
 - c. Actes 24 et 26 : Paul devant Félix et Agrippa
 - d. 2 Ti. 4.14 à 17 ccp Éz. 22.30
8. Mirent en fuite des armées étrangères : (v.34f)
- a. Ps. 68. 1 à 4
 - b. 2 Sa. 21 et 23 : David réfléchissait sur les exploits de ses hommes vaillants dans la guerre. Ils ont mis en fuite les ennemis de Dieu.
 - c. Ép. 6.10 à 13 : L'ennemi spirituelle
 - d. 2 Co.10.3 à 6 : Le champ de bataille
 - e. Ro. 7.22 et 23 : L'ennemi en dedans de nous
9. La résurrection : Dieu est le Dieu de l'impossible
- a. Jn 11.25, 38 à 44
 - b. Luc 24.5 à 7
 - c. Ro. 6.1 à 7 : le sens pratique d'une vie ressuscité
 - d. 1 Co.15.42 à 44; 50 à 57

Conclusion :

La foi accompli l'impossible. Il s'agit de la foi biblique basée sur les promesses de la parole de Dieu. La foi qui sauve est la foi qui a pour son objet le Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui a promis la vie éternelle et une vie victorieuse malgré nos épreuves. Possédez-vous cette foi qui sauve? Cela vient d'un cœur qui croit aux promesses de Dieu et à l'autorité de sa parole.

XIII. Ce que la foi peut endurer vs 35 à 38

Nous avons étudié, pendant quelques semaines, des exploits glorieux des héros de la foi. Nous avons appris ce que la foi peut accomplir. Malgré la force de l'ennemi ou la difficulté de l'obstacle, la foi en Christ nous donne la victoire. Or, depuis la deuxième partie du verset 35 jusqu'à la fin du verset 38, l'auteur de cette épître parle de ce que la foi peut endurer. Ces versets nous présentent un tableau de tortures et des supplices qu'ont enduré héroïquement des héros de l'Ancienne Alliance. Comprenons qu'ils étaient animés d'une foi non moins triomphante que les autres que nous avons déjà étudié. Cela devrait nous étonner que ces fidèles de L'Ancienne Alliance ont bien compris plus que beaucoup de nous ce que l'apôtre Paul a écrit aux Romains : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » Combien cela nous est difficile de comprendre que la foi nous donne aussi la victoire dans l'acceptation d'une « Défaite » temporaire sachant que tout cela vient de Dieu. (Ro 8.28; 1 Thess 5.18 : « Rendez grâces en toutes choses »)

Savoir souffrir selon la volonté de Dieu est un des exercices les plus élevés et les plus nobles de la foi! Le Seigneur Jésus l'a bien compris.

A. Les souffrances de Christ

1. Hé 5.8 et 9; 4.15
2. Es. 53.3
3. Mt. 16.21 à 23
4. Mt. 26. 38 et 39

B. L'avertissement de Christ

1. Jean 15.18 à 20; 16.1 à 4, 33
2. Mt.24.9 et 10

C. Conseil de Christ

1. Luc 9.23 à 25
2. Mt. 11.29 et 30

D. Encouragement de Christ : Jean 14.1 à 4, 27

E. Témoignage des apôtres

1. Actes 4.15 à 21; 5.40 à 42
2. 2 Co.11.23 à 29

F. Conseil de Pierre : 1 Pi. 4.12 à 16

Le vingtième siècle a vu beaucoup de changements dans le christianisme. La Bible a été « modernisée », ses récits ont été mis en question, l'enfer a dû être atténué, la croix a dû être échangée pour des promesses de bonheur et de prospérité pour ceux qui sont fidèles, le fardeau de Christ a dû être allégé, les termes bibliques comme « péché » « sodomite », impudique, adultère ont dû être changés pour les termes « style de vie », « sexuellement actif » ou « échangistes ». La prédication fidèle des messages convaincants et pénétrants a été échangée pour la psychologie humaniste et des messages qui plaisent aux oreilles des auditeurs. L'église pour la plupart veut être acceptée par le monde et même elle essaie d'attirer le monde par de nouvelles tendances. Le chrétien du vingt-et-unième siècle veut être accepté et aimé par le monde. Il ne comprend pas le rejet et la souffrance. Étant affaibli dans la foi, quand surviennent des épreuves des persécutions et des souffrances, il expérimente une grande déception croyant que Dieu l'a abandonné. Loin de là! Selon ce qu'on voit dans la Bible est que la souffrance et la tribulation est la norme pour le chrétien fidèle. 2 Tim.3.12 nous dit : « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » L'auteur et théologien Andrew Murray a écrit ceci : « Sous L'Ancienne Alliance, Dieu promettait la prospérité; et la foi savait pourtant accepter l'adversité. Sous la Nouvelle Alliance, il nous est dit de nous attendre à l'adversité : la croix est l'emblème de notre foi; l'Homme de douleur est notre Chef. Combien nous devrions savoir l'adversité.»

XIV. Quelque chose de meilleur pour nous. Vs 39 et 40

Les saints de l'Ancienne Alliance n'avaient qu'un aperçu des choses à venir. Leur foi voyait de loin l'accomplissement des promesses en Christ. Ils avaient une compréhension limitée de la résurrection et la vie éternelle. (Voir : Jn 11.24 à 27; Job 19.25 à 27). Ils avaient une compréhension limitée de la rédemption (voir Hé 11.4; Ex. 12; Lévitique – tous les sacrifices.) Pourtant, ils ne savaient pas que tout cela trouverait son accomplissement dans la Nouvelle Alliance en Jésus-Christ.

A. Christ – un nom plus excellent

1. Hé. 3.1 à 3
2. Jean 1.17
3. Hé. 8.6

B. Des choses meilleures de la Nouvelle Alliance

1. Hé. 1.1 et 2 – Dieu nous parle par le Fils
2. Mt. 11.29 et 30 ccp Hé .4.9 et 10. Notre repos se trouve en Christ et son œuvre accomplie.
3. Hé 7.23 à 25 : Le Seigneur Jésus-Christ est notre Souverain Sacrificateur selon la puissance d'une vie impérissable.
4. Hé 8.1 et 2 : Notre sanctuaire à nous est au ciel là où Christ est assis à la droite de Dieu.
5. Hé 8.13 : L'Ancienne Alliance ne pouvait que condamner le pécheur. Elle ne pouvait pas le sauver étant impuissante pour donner la vie éternelle. Ro. 7.7 à 13; Ga. 2.16. La Nouvelle Alliance en Christ nous donne la promesse du pardon et de la vie éternelle. Le Saint-Esprit nous régénère : Ép. 4.23 et 24
6. Hé 9.13 et 14 ccp Hé 10.5 à 10 : Tandis que les saints de l'Ancienne Alliance ne connaissaient que la sanctification de la chair, le croyant de la Nouvelle Alliance se réjouit de la sanctification intérieure de son esprit et de son âme.
7. Hé.7.18 à 22 : Le culte sous l'Ancienne Alliance n'amenait rien à la perfection. Le culte sous la Nouvelle Alliance étant en esprit et en vérité nous rend parfaits pour toujours.
8. Hé 9.6 à 8 ccp Mt 27. 51 à 53 : Le culte ancien testamentaire attestait que le chemin du Lieu Très Saint n'était pas encore ouvert, tandis que la voile du temple a été déchiré lors de la crucifixion de Jésus-Christ. Le croyant de cette Nouvelle Dispensation jouit d'un libre accès au trône de la grâce de Dieu.

C. Parvenir à la Perfection

1. Hé 10.1 ccp Hé 2.9 et 10; 5.8 et 9 : Dans sa nature humaine, Christ a été élevé à la perfection par ses souffrances. Par elles, Il a appris l'obéissance en tant qu'un homme. Christ communique cette nouvelle nature parfaite d'une véritable vie humaine au cœur du croyant.
2. L'accomplissement de la promesse
 - a. Jean 19.30 : « Tout est accompli »
 - b. 2 Co. 1.19 et 20
 - c. Co. 2.9 et 10

Tandis que les saints de l'Ancienne Alliance n'avaient qu'une promesse, le croyant de la Nouvelle Alliance possède la chose promise, la divine réalité. Si la promesse de Dieu était assez pour faire vivre une vie de foi des saints de l'ancienne Alliance combien plus nous qui possédons Christ comme Seigneur et Sauveur devons vivre une vie de foi et plaire à Dieu.